



## KARATE / TOTE / (RYUKYU KEMPO JUTSU)

*Aujourd'hui tous les historiens et pratiquants avisés de la discipline communément dénommée karate (et peut être à tort répertoriée comme Art martial ou Budo) s'accordent sur ses origines.*

*Nul en tout cas ne nie que l'île d'OKINAWA en fut le berceau, le creuset séculaire, même si depuis le début du XX siècle (1917 environ) le JAPON qui en découvrit réellement l'existence, l'adopta et le transforma, puis le diffusa en en codifiant certains aspects, suivi quelques décennies plus tard par l'occident.*

*Le karate estampillé Japonais compte à ce jour à peine 100 ans d'existence et le Karate Européen quelques 25 années de moins, ce qui leur interdit largement toute prédominance usurpée au regard des plus de 500 ans d'âge de leur ancêtre okinawaïen.*

*Un rapide survol historique permet d'attester avec plus encore de certitude ces propos.*

*Ille principale de l'archipel des RYU KYU (qui en compte une myriade) OKINAWA non éloignée de l'actuelle île de TAIWAN, est plus proche de la partie Est du continent asiatique que du JAPON.*

*De tout temps elle présenta (comme très souvent les îles) un caractère à la fois rural à l'intérieur et une culture maritime (ports de commerce et pêche artisanale) sur sa côte Ouest face à la CHINE avec qui dès que le développement de la marine le permit, elle entretenit des liens très étroits tant commerciaux, que politiques et administratifs.*

*Ainsi bien qu'unie sous la bannière du Roi local SHO HASHI dès 1429, et avec son administration indépendante et sa propre culture, le royaume entretenit des rapports sinophiles, inspirant les patronymes des indigènes de l'île, leurs langages et certaines de leurs coutumes et moeurs.*

*Ceci fut encore renforcé par la présence d'une colonie Chinoise (familles de fonctionnaires, de légats ou autres attachés commerciaux) sur la presqu'île de KUME qui jouxtait les 3 villes (bourgades) voisines de NAHA, TOMARI et SHURI (lesquelles jouèrent selon les époques successivement le rôle de centre de commerce, siège de la royauté locale et de la cour, puis capitale administrative).*

*Ce n'est, qu'en 1609, que le clan japonais SATSUMA, condamné à l'exil pour opposition au suzerain en place, envahit militairement l'île, et vint imposer à sa population un nouveau fonctionnement drastique d'essence nippone. Ces nouveaux venus choisirent SHURI comme capitale politique et administrative.*

*Toutefois cette prise de pouvoir par la force ne s'imposera aux îliens qu'au fil du temps, bon nombre d'autochtones refusant de se plier à cette autorité et d'adopter un autre mode de vie socio-culturel.*

*Il faudra attendre la fin du XIX siècle pour que la dépendance à l'empire du soleil levant, par le biais de quelques autochtones d'une classe supérieure, devenus des « collaborateurs » habiles et intéressés, ou des fonctionnaires, entre dans les faits, et encore...*

*L'île d'OKINAWA sera reconnue par le JAPON comme province (Han) en 1872, puis comme préfecture en 1879, les Okinawaïens, resteront cependant considérés par les dirigeants comme des vassaux rustres voir même des « sous hommes ».*

*A la fin de la seconde guerre mondiale, OKINAWA passa sous le contrôle des ETATS-UNIS d'AMERIQUE, et ne fut restitué au JAPON (il fut un moment question de l'attribuer à la CHINE) qu'en 1972.*

*Sur les bases du THI (TI), Art de défense personnelle, à la fois diversifié, rudimentaire et non codifié existant sur l'île, va s'élaborer le TODE d'OKINAWA (TE / TOTE puis Karate) sur lequel l'influence des « WU SHU » chinois sera déterminante et majeure, soit à travers des méthodes ramenées de CHINE par des voyageurs (marins, commerçants ,représentants officiels divers), soit par le biais de celles importées par la colonie chinoise de KUME, laquelle continuera à pratiquer fidèlement son Art initial, de façon plutôt confidentielle.*

*Dans les 2 villes portuaires NAHA et TOMARI se développeront des « TE » directement inspirés du « THI » local et des boxes de la Chine du Fujian (Sud, ville de FUKIEN).*

La ville de SHURI devenue le centre du pouvoir en place, élaborera un « TE », composé d'un « THI » d'une caste de nobles, plus évolué, des boxes du centre de la CHINE (PEKIN avec qui les contacts administratifs et politiques seront privilégiés) et des principes du sabre japonais du clan SATSUMA (Jigen Ryu).

**Nota :** Les influences du Sud de la CHINE seront souvent classées en Shorei Ryu et celles du Nord ou du centre en Shorin Ryu, les 2 appellations faisant toutefois références au temple de Shaolin, berceau des Arts martiaux chinois (Bouddhiste). Le WUDANG en sera un autre foyer majeur (Taoïste).

### Quatre grandes tendances vont ainsi s'imposer avant de faire plus ou moins école

(TOMARI étant le moins organisé, et les Arts de KUME étant les moins diffusés).

- Les « **WU SHU** » de KUME (parfois réservés exclusivement à une seule famille, par exemple : le Kojo Ryu) et les styles chinois importés de FUKIEN (par exemple l'école de la Grue Blanche enseignée par maître Go KENKI dénommée Kingai Noon). Le **NAHA-TE**, le **TOMARI-TE** et Le **SHURI-TE**.

Au fil des ans et jusqu'à la fin du XIX siècle, des maîtres incontestés et devenus symboliques s'imposeront dans chacun de ces courants et les codifieront (tout particulièrement pour le NAHA-TE et le SHURI-TE).

Citons entre autres maître Seisho ARAGAKI à KUME, maître Kanryo HIGAONNA à NAHA, maître Todei No SAKUGAWA (Peichin), maître Sokon MATSUMURA, puis maître Ankô ITOSU à SHURI, maître Kosaku MATSUMORA et Maître OYADOMARI (homme ou localité) pour TOMARI et des individualités remarquables comme maître YARA de CHATAN.

Ils seront suivis par des individualités marquantes tels maître Choki MOTOBU, maître NAKAIMA (Ryuei Ryu) ou Kanbun UECHI (Pangai Noon, Uechi Ryu), des personnalités brillantes et formateurs respectés, tels maître Chotoku KYAN, maître Ankichi ARAGAKI, maître Shoshin CHIBANA (Shorin Ryu / Kobayashi Ryu), maître Shinken TAIRA (et combien d'autres) etc..., ou des créateurs d'écoles (Ryu aujourd'hui très répandus) plus spécifiques comme maître Gichin FUNAKOSHI (qui au JAPON partant du Shorin Ryu transmettra ce qui deviendra le Shotokan), maître Chojun MIYAGI (qui partant du NAHA-TE créera le Goju Ryu), maître Kenwa MABUNI (qui créera le Shito Ryu en ajoutant à diverses tendances ses propres katas), maître Shoshin NAGAMINE (qui codifiera une des branches du Shorin, le Matsubayashi Ryu)...

D'autres maîtres (en priorité les fils des créateurs) à OKINAWA succédant à maître Kanbun UECHI et NAKAIMA déjà cités consolideront le UECHI Ryu et le Ryuei Ryu.

Enfin plus tard au Japon seront élaborées diverses écoles dont le Wado Ryu de maître Hironori OHTSUKA, le Kyokushinkai de maître Mas OYAMA, les branches japonaises du Goju Ryu de maître YAMAGUCHI, et tous les successeurs des écoles et des créateurs (exemple NAKAYAMA pour le Shotokan JKA) etc...

**Nota :** Citer tous les maîtres ayant modifié durant les deux derniers siècles, des écoles de façon notoire, ou s'étant imposés à titre individuel, hors écoles ou tendances répertoriées serait fastidieux, sans compter les grands discrets, restés dans l'ombre et ayant pourtant de façon confidentielle marqué notre Art et l'ayant fait progresser par des apports personnels caractéristiques.

### Le Shito de maître Kenwa MABUNI est composé de 5 tendances ou productions majeures :

- Les influences chinoises dont la **Grue Blanche** (Kingai Noon de maître Go KENKI), le Tigre, le Hsing I et autres styles de FUKIEN (dont ce qui deviendra le Ryuei Ryu de maître NAKAIMA) ou écoles et auxquels s'ajoutera l'Art de certains experts de la colonie chinoise de KUME (maître Seisho ARAKAKI).
- Le **SHURI-TE** (très influencé par les Arts chinois de la région de PEKIN et par le sabre du Clan SATSUMA et plus tard du sabre Jigen Ryu. Kenwa MABUNI fut l'élève d'Ankô ITOSU).
- Le **NAHA-TE** (dont les katas sont composés en partie de certains mouvements de la Grue, autre que la Grue Blanche et pour autre partie de la Pakua et du Hsing I, Kenwa MABUNI fut aussi l'élève de maître Kanryo HIGAONNA et l'ami intime de Chojun MIYAGI créateur du Goju Ryu).
- Le **TOMARI-TE** (souvent inspiré par des individualités locales ou des chinois venus souvent du Fujian, région de FUKIEN).
- Les **créations personnelles** de maître Kenwa MABUNI

**Nota :** Par ailleurs soulignons l'importance pour le style Shito Ryu :

- De l'enseignement du bâton (divers et autres armes) que le fondateur de cette école reçut de maître Seisho ARAGAKI (également créateur ou diffuseur des katas de Tode Niseishi, Sochin, Unshyu).
- Des groupes de recherche que maître Kenwa MABUNI constitua (ou auxquels il participa) à OKINAWA, avec des experts notoires de Tode ou autres disciplines.
- De ses rencontres et de ses échanges au JAPON avec maître Seiko (Isamu) FUJITA (Nin Jutsu), maître Morihei UESHIBA (Aikido), maître Yasuhiro KONISHI (sabre et Jujutsu), maître Hironori OTHSUKA (au titre du Jujutsu).

### **L'école Shito Ryu : ses origines, son créateur :**

Pour étudier et bien (ou mieux) comprendre le Shito Ryu il est nécessaire de connaître la vie du maître Kenwa MABUNI (1889-1952), laquelle concernant le karate peut être divisée en 3 parties :

#### **1 - Maître Kenwa MABUNI étudie le Karate :**

Maître Kenwa MABUNI (1889-1952) est né sur l'île d'OKINAWA à SHURI.

Fils d'officier du roi de Ryu Kyu (son père devient pâtissier), initié très jeune au « TO-DE » par un domestique de sa famille du nom de MATAYOSHI, il suivra dès l'âge de 13 ans, l'enseignement direct de maître Ankô ITOSU (grand maître du SHURI-TE), puis plus tard, en parallèle, celui de maître Kanryo HIGAONNA (figure emblématique du NAHA-TE) auquel il fut présenté par son ami Chojun MIYAGI (futur créateur du Goju Ryu).

#### **2 - Maître Kenwa MABUNI chercheur :**

D'abord enseignant d'école primaire à NAHA où il se lie avec Chojun MIYAGI, puis suite à son service militaire, il est élève à l'école de police d'OKINAWA.

Il deviendra inspecteur de police (profession qu'il exercera durant 10 ans) ce qui lui permettra d'entrer en contact avec de nombreuses écoles martiales à l'enseignement parfois secret.

Il devient ensuite enseignant au Collège Maritime.

Maîtres Ankô ITOSU et Kanryo HIGAONNA, ses professeurs majeurs, meurent tous deux la même année.

Afin de pouvoir continuer dans la voie « Do » du Karate, Kenwa MABUNI et Chojun MIYAGI encore jeunes et privés de leur maîtres, fondent divers groupes de recherche et de pratique du « TO-DE », auxquels participeront les principaux experts d'OKINAWA (y compris des pratiquants d'armes traditionnelles, et d'Arts locaux).

En 1918, sont regroupés à cet effet les pratiquants notoires suivants :

YABU, HANASHIRO, CHIBANA, TOKUDA, GUSUKUMA, OSHIRO, TOKUMURA, ISHIKAWA et FUNAKOSHI.

(C'est là que le futur maître Gichin FUNAKOSHI deviendra ami avec maître Kenwa MABUNI, dont il reconnaîtra « ad vitam aeternam » les grandes et précieuses connaissances).

Ces personnes n'ont pas de Dojo (lieu) et très rapidement, le groupe arrête son activité.

En 1924 Kenwa MABUNI construit un Dojo dans son Jardin et un nouveau groupe voit le jour avec les maîtres MIYAGI, KYODA, MOTOBU, HANASHIRO, OSHIRO et CHIBANA.

Cet esprit de recherche, et d'ouverture, va permettre à Kenwa MABUNI de jouer un rôle déterminant dans l'histoire du Karate.

Il récoltera des savoirs divers, complémentaires, ne refusant pas les origines chinoises (découvertes par le truchement d'un ami chinois vivant à OKINAWA, maître Go KENKI).

Il apprendra aussi à l'Art de TOMARI et cherchera à s'initier à un maximum d'Arts originels de son île (Ryu Kyu Koku Jutsu).

Il travaille avec maître Seisho ARAKAKI de KUME qui lui enseigne le « THI » de KUME et le « BÔ », mais aussi avec SOEISHI et TAWADA (Sai).

C'est en 1926 que maître Jigoro CANO (créateur du Judo) visite OKINAWA et le groupe de recherche fait une démonstration (Kenwa MABUNI démontre le SHURI-TE et Chojun MIYAGI le NAHA-TE).

Jigoro CANO explique que le karate devrait être développé comme Art Japonais d'éducation physique et morale à Hondo (JAPON) et être ensuite intégré à la « Butokukai » (Académie impériale des Budo japonais).

**Nota** : À cette date certains okinawais pratiquants de TODE ont déjà visités le Japon et s'y sont parfois installés et ont commencé à enseigner à de rares élèves.

C'est le cas de Gichin FUNAKOSHI qui s'installe à TOKYO en 1922 suite à une démonstration qu'il fit à OKINAWA à l'occasion de la visite du Prince Impérial dans l'île en 1921.

Après réflexion ceci décide Kenwa MABUNI à partir pour le JAPON (TOKYO) en 1928 où il est accueilli par maître Yasuhiro KONISHI, avant de s'installer dès 1929 à OSAKA.

C'est là qu'il ouvrira son Dojo le YOSHUKAN, il y crée l'école « Mabuni Ryu », puis utilise ensuite quelques temps le nom de « Goju Ryu » comme son ami Chojun MIYAGI, puis Hanko Ryu (semi dur).

Kenei (son fils aîné) dit que son père n'est pas resté à TOKYO par respect pour son ami Gichin FUNAKOSHI.

### 3 - Maître Kenwa MABUNI crée et bâtit le Shito Ryu :

Au début la vie est difficile, Kenei MABUNI (fils) se souvient qu'ils vivaient dans une petite maison où la pièce principale de 6 tatamis servait de Dojo et pièce à vivre.

Il pourra ensuite construire un petit Dojo où il recevra quelques élèves, étudiants à l'université du KAN SAI. Cela lui permettra progressivement d'enseigner dans des collèges et dans cette université.

Grâce à des personnes comme maître Yasuhiro KONISHI, maître de Kendo et pratiquant de Jujutsu (qui fondera plus tard le Karate Ryobu Kai / Shindo Jigen Ryu), maître Kenwa MABUNI nouera des contacts importants au JAPON (entre autres avec maître Morihei UESHIBA de l'Aikido) et également Seiko (Isamu) FUJITA (maître du Koga Ryu Ninjutsu, 14° Soke) qui lui permettront de ne cesser d'enrichir le contenu de son école.

C'est Yasuhiro KONISHI qui lui demande de donner un nom à son école : Il appellera son école « **Shito Ryu** », en hommage à ses maîtres du début (en japonais ITO, Ito su, peut se prononcer **SHI**, et HIGA, Higa ona pouvant aussi se lire : TO).

Il fréquente aussi les okinawais qui sont au JAPON dans l'association des okinawais exilés : maître Choki MOTOBU (qui retournera assez rapidement à OKINAWA), maître Kanbun UECHI (qui est au JAPON près d'OSAKA depuis 1925) et le fils Kanei.

Son grand savoir, conduira de nombreux maîtres réputés, tels Gichin FUNAKOSHI (Shotokan) ou Hironori OHTSUKA (maître respecté et référent de Jujutsu, très intéressé par l'Art d'OKINAWA et qui fondera le Wado Ryu, une manière de karate d'essence totalement japonaise) à solliciter ses conseils.

EN 1939, poussé par Yasuhiro KONISHI qui est déjà reconnu en Jujutsu et en Kendo par la « Butokukai », Maître Kenwa MABUNI présente devant cette académie Impériale l'examen de maître de Budo où il est reçu Renshi (maître de 3° catégorie) en même temps que Gichin FUNAKOSHI, OHTSUKA le fut en 1938.

Maître Chojun MIYAGI fut précédemment, également par l'entremise de maître Yasuhiro KONISHI, reconnu Kyooshi (2° catégorie) en 1935.

Maître Kenwa MABUNI, homme de savoir, de culture et chercheur très ouvert et passionné, a vraiment voulu transmettre l'esprit et l'essence du « THI » et du TODE (d'origines).

Pour ce faire il a compilé, regroupé et développé dans son école un maximum de tendances de combats d'OKINAWA et y a ajouté ce qu'il a appris du JAPON ou conçu ultérieurement, souhaitant qu'ensuite ses élèves une fois compétents puissent y puiser ce qui leur convenait le mieux.

Maître Kenwa MABUNI transmettra 49 katas, mais il souhaitera que ses descendants continuent sur son modèle à enrichir le Shito Ryu afin de continuer cette voie de collecte de diverses pratiques permettant d'offrir à chacun une fois aguerri, un vrai choix en fonction de ses aptitudes et intentions.

Il étudiera beaucoup le « Bubishi » (manuel, précis) chinois de l'Art de la Grue Blanche dans lequel son ami Go KENKI le guida et dont il possède un exemplaire original.

Il cherchera aussi à enseigner de façon réaliste l'art du combat (en testant des protections de Kendo) mais ne voulait pas la compétition.

Il voulait garder l'idée de l'efficacité du Jutsu (techniques martiales) tout en acceptant le concept de Do (voie du développement personnel) et sans négliger les aspects socio-culturels et les pratiques de santé (Kenko).

Kenei MABUNI (fils) raconte que l'important dans l'apprentissage du TODE comportait essentiellement le kata (et évidemment ses Bunkai) et le Kake Dameshi (défi combat interpellé, arbitré et évalué par des maîtres reconnus) pour des pratiquants de niveau supérieur qui voulaient se tester, éprouver et comparer leur Art.

Pour débiter on ne faisait pas d'entraînement basique de technique isolées que l'on nomme aujourd'hui Kihon, mais uniquement des séries extraites des Katas.

Ce n'était que plus tard une fois initié que l'on se préoccupait d'approfondir « ou d'aiguiser », une ou l'autre des techniques.

Maître Kenwa MABUNI écrivit de nombreux livres qui sont reconnus comme étant les plus précis de l'époque sur le Karate. Dont en 1938 un très important : KARATE DO NYU MON.

Il forma, outre ses deux fils Kenei et Kenzo, de nombreux élèves, qui, selon leur sensibilité, leur durée d'étude et au vu de l'étendue du Shito Ryu, transmettront tout ou partie de son enseignement, parfois de façon personnelle ou dérivée.

### L'école Shito Ryu, ses caractéristiques :

Il faut parler du Shito Ryu de MABUNI différent de celui de maître Shinpan SHIROMA (qui était ami avec MABUNI dès l'âge de 13 ans et eu le même parcours, mais Shinpan SHIROMA n'ayant pas les moyens d'ouverture et d'investigation que Kenwa MABUNI (obtint par son métier), resta fidèle à son Art initial, refusant d'évoluer, et s'interdisant (ou n'eut pas l'occasion) de se rendre au JAPON et d'y puiser d'autres influences.

Initialement école de défense personnelle, basée sur la mobilité, la fluidité, la variété, l'adaptabilité, la richesse des principes et des techniques, l'école Shito Ryu est un véritable conservatoire et creuset d'étude des savoirs originels de tendances diverses, répertoriant en règle générale plus de 50 Katas, (voire 80 et plus aujourd'hui dans certaines écoles ou associations s'y référant).

Elle permet d'enseigner diverses de multiples aspects et orientations de l'Art du combat (bien que prioritairement inspirée de l'esprit du « TO TE » de maître Ankô ITOSU et de maître Kanryo HIGAONNA), permettant, à chacun de trouver matière à forger son propre « karate » selon sa personnalité et ses aptitudes.

Selon l'idée de MABUNI elle enseigne tout l'Art d'OKINAWA et de ses origines chinoises avec en plus les techniques de combat Japonaises, soit la plus complète.

Elle se caractérise par des positions naturelles et souvent hautes, même si aujourd'hui la compétition technique amène à des exagérations inefficaces.

#### Pour information :

Outre l'officielle « Shitokai », citons diverses écoles, styles, associations telles :

Kenyu Ryu, Yamato Ryu, Doshi Kai, Kushin Ryu, Nihon Kempo, Motobu Ha Shito Ryu (Seishinkai), Hayashi Ha Shito Ryu, Tani Ha Shito Ryu (Shukokai), Sakagami Itosu Kai, Seikokan, Shofu kan, Genbukai, Sankukai, etc..., héritières ou inspirées du Shito Ryu de maître Kenwa MABUNI

Chaque maître s'est approprié à la fois ce qui lui convenait mais aussi s'est inspiré de ce que maître Kenwa MABUNI expliquait à l'époque où ils étaient ses élèves.

**Nota :** Au fil du temps le Shito Ryu de maître MABUNI évolua, fut enrichi, modifié, amélioré jusqu'à devenir une discipline très complète et très élaborée.

Maître Kenei MABUNI (son premier fils décédé en 2016) avouait sa tristesse, et son regret de constater que la compétition et le sport ne laissent pas le temps aux pratiquants de comprendre toute l'idée du Shito Ryu, et déplorait qu'elle soit enseignée à égalité et sur le même mode que les autres styles (Ryus) qui sont pourtant moins complets et n'ont pas les mêmes objectifs.

**Ci-après nous évoquerons quelques maîtres-experts qui ont soit enseigné leur Art à maître Kenwa MABUNI, soit ont influencé ou ont déterminé son parcours**

### **Le maître Seisho ARAKAKI (ARAGAKI)**

Seisho ARAKAKI (1840-1918), dénommé aussi « CHIKUDON Peichin » : le vénérable senior, l'ancien respecté, ou « MAYA » : le chat, il pouvait sauter avec des « Gettas » (sandales à semelle de bois) à la hauteur d'un homme, est né à KUME (KUMEMURA, île de SESOKU rattaché à NAHA).

Il est issu d'une des 36 familles venues du Sud de la CHINE (FUKIEN), fonder la colonie chinoise d'OKINAWA.

Figure du TODE (TO-TE) boxe de chine et du Shorei Ryu (Art interne de CHINE du Sud pratiqué ensuite à NAHA) il sera à l'origine de ce qui deviendra, en empruntant au « THI » (typiquement okinawaïen), le « TOMARI-TE ».

Contemporain des maîtres Anko AZATO (1828-1906) et Yatsusune Ankô ITOSU (1830-1915), tous deux élèves de maître Sokon MATSUMURA (1809-1899) initiateur du SHURI-TE, qui apprit le TO-DE du Nord à PEKIN et le sabre japonais (Jigen Ryu) et de maître Kosaku MATSUMORA (1829-1898) figure emblématique du TOMARI-TE, maître Seisho ARAKAKI est attaché à la cour du Roi de Ryu Kyu, (cette royauté régnera sur OKINAWA jusqu'en 1879, date où l'archipel devient province japonaise annexée et doit adopter les systèmes socio-économiques et administratifs nippons).

Il pratique dès son jeune âge les armes (Bô et Sai) et l'Art Chinois « TO-DE » dont la « boxe des moines » du Shaolin Sud (temple de NANSOYE) enseigné surtout autour de FUKIEN.

Par sa maîtrise du chinois et ses origines il se voit confier dès 1870 des fonctions « diplomatiques » pour représenter OKINAWA en CHINE.

Cela lui permettra de retourner et séjourner à FUKIEN, SHANGAI et même à PEKIN.

Il y complètera ses savoirs martiaux avant de revenir à OKINAWA où il enseignera jusqu'à sa mort, créant une véritable école.

Bien que plus jeune qu'eux, il enseignera son Art chinois du « TO-DE » à Kosaku MATSUMORA (qui apprit par ailleurs le « THI » avec maître Karyu UKU et Ki TERUYA) et à Yatsusune Ankô ITOSU.

En outre il fut surtout (de 1867 à 1870) le professeur de maître Kanryo HIGAONNA en Kempo (TO-DE) chinois et il transmettra une part de son savoir à maître Kenwa MABUNI (1889-1952) en particulier les katas Sochin, Niseishi et Unshyu ainsi qu'un kata de Bô (bâton).

**Attention** : À ne pas confondre Seisho ARAKAKI avec Ankichi ARAKAKI (1899-1927), élève de maître Chotoku KYAN et professeur de maître Shoshin NAGAMINE.

### **Le maître Go KENKI (1886-1940)**

Né en CHINE près de FUKIEN (Fuzhou / Fujian), Go KENKI (de son nom chinois WU KIANGI / WU HSIEN KUEI), il viendra jeune adulte, après la révolution chinoise de 1911, s'installer à OKINAWA dans la colonie chinoise de KUME (province de NAHA). Il ouvrira ensuite un magasin de thé à NAHA.

Il apprit sous la férule de son oncle WU SONG MU, et de ZHOU ZHIHE (voire du célèbre XIE ZHONG XIANG plus connu sous le nom de Ryu Ryu Ko ) les boxes de la Grue Blanche et du Tigre.

Il pratiquera d'abord à FUKIEN, en priorité la boxe du Kingai (Kingai Noon) une des formes de la Grue Blanche « Baihe Quan » ou selon les langues chinoises, okinawaïennes et Japonaises Hakkaku Kempo / Hakkutsuru-Ken, (tsuru = la Grue) initialement pratiquée à SHANGAI.

C'est cette forme qu'il diffusera, presque de façon confidentielle à OKINAWA malgré son important et précieux savoir et qui allait influencer de façon importante le TODE en pleine élaboration.

**Nota** : C'est également à FUKIEN et avec certains de ces grands experts, maîtres de Go KENKI que les okinawaïens, maître Kanryo HIGAONNA, maître Kanbun UECHI (Pangai Noon), maître NAKAIMA, maître Shinko MATAYOSHI s'initieront à leur Art avant de compléter leur savoir dans d'autres écoles locales.

Maître Go KENKI est un homme pour le moins original et sur l'instant plutôt discret, fantaisiste et anecdotique, marié à une Okinawaïenne, il enseigne gratuitement aux enfants, en petit nombre, dans son magasin à NAHA, et ne demande comme seule compensation que des œufs frais qu'il gobe pendant ses leçons. Cette curieuse réputation et sa forme de boxe originale attirent l'attention des pratiquants d'OKINAWA.

Il va ainsi rencontrer les jeunes maîtres de l'époque en particulier Kenwa MABUNI et Chojun MIYAGI.

Non seulement il va leur dévoiler son école, leur en enseigner les principes et katas (Pappuren, Yukaku, la « Grue qui joue » d'où d'après certaines sources vient le kata Sanchin, Haffa, Hakkaku, Okaku, Neipai, Nipaipo, Rokkishu, les 6 formes de main, d'où viendrait Tensho, etc...) mais de plus il va contribuer à approfondir leurs connaissances concernant les racines chinoises de leurs Arts et certaines composantes fondamentales déjà oubliées (données énergétiques, santé, etc...) et leur permettre de redécouvrir l'Art du « Bubishi et des 48 » principes dont certaines copies sont en leur possession.

Au service de l'Art et de ses amis Il acceptera d'accompagner maître Chojun MIYAGI en CHINE, ce dernier voulant retrouver les maîtres et l'enseignement d'origine qu'avait connu son maître Kanryo HIGAONNA, figure de proue du NAHA-TE.

Dans le même but, il participera entre 1920 et 1930 aux groupes de recherche et de pratique du TO TE, que créera maître Kenwa MABUNI (avec l'appui de maître Chojun MIYAGI) et auquel adhéreront des personnages importants de l'Art d'Okinawa tels que : J. KYODA, Choki MOTOBU, Chomo HANASHIRO, Kentsu YABU, C. OSHIRO et Choshin CHIBANA, qui deviendront des figures d'une pratique moderne de l'initial Ryukyu Goshin Kempo (devenu Karate).

Naturalisé japonais en fin de vie, sous le nom de YOSHIKAWA, il refusera toujours de se mettre en avant tant pour des raisons culturelles, que par choix personnel d'existence.

Il restera à OKINAWA alors que beaucoup d'autres maîtres s'expatrièrent ou séjournèrent au JAPON.

Le temps occultera progressivement son apport à la cause du karate Okinawaïen surtout au moment de la reconnaissance du Karate-Do comme Art martial nippon par l'Académie Impériale des disciplines du « Budo », la « Dai Nippon Butokukai ».

Les recherches d'aujourd'hui, et la « mémoire » des actuels chefs de file des écoles d'OKINAWA permettent de rendre à ce maître discret l'hommage qui lui est dû et de reconnaître ses mérites.

Il est incontestablement un de ceux qui ont permis aux créateurs Okinawaïens de retrouver les racines et la culture chinoise des boxes qui sont à l'origine du TODE.

Il leur a permis de réintroduire dans leur Art les éléments du « Bubishi » et autres composantes chinoises qui mêlées aux techniques populaires du combat de Ryukyu et aux principes de l'escrime du sabre japonais ont généré le Karate d'OKINAWA.

Heureusement l'enseignement de maître Go KENKI fut conservé, soit dans l'enseignement du Karate de l'école de maître Shimpo MATAYOSHI (qui bien que spécialiste du KOBUDO, fut un karateka chevronné et son élève) soit par le truchement de certaines tendances Shito Ryu ou dans diverses écoles de Goju Ryu, dont celle de maître T. OHTSUKA (ne pas confondre avec le fondateur du Wado Ryu), ou dans des styles plus confidentiels comme le Kenshin Ryu.

Aujourd'hui des jeunes maîtres Okinawaïens tels les héritiers (petits fils) de maître Shimpo MATAYOSHI, ou leurs élèves Seisuke ADANIYA, Takaya YABIKU, CHINEN, OSHIRO etc..., sont pour tout ou partie toujours des adeptes du « Kingai Noon ».

### **Le maître Yasuhiro KONISHI (1893-1983)**

Né au JAPON à TAKAMATSU (Préfecture de KAGAWA), Yasuhiro KONISHI étudie dès l'âge de 6 ans le Jujutsu de l'école Muso Ryu, puis le Takeuchi Ryu Jujutsu réputé pour ses atémis (coups de pieds et coups de poings).

Dès l'âge de 13 ans il s'initie aussi au Kendo (sabre).

En 1915, à 22 ans il entre à l'université KEIO (TOKYO), où il deviendra capitaine, puis entraîneur de l'équipe de kendo. Continuant à pratiquer le Jujutsu, il rencontre un étudiant originaire d'OKINAWA, Tsunechige ARAGAKI, pratiquant le « TI » (TOTE).

*Il s'y intéresse au vu des similitudes que cet Art présente avec le Takeuchi Ryu.*

*Reconnu par l'université comme maître de Jujutsu et de kendo, malgré son jeune âge il ouvre en parallèle son Dojo personnel, le RYOBUKAN (maison de l'excellence) en 1923.*

*En 1924 Hironori OHTSUKA, autre maître de Jujutsu, lui présente son professeur de Ryukyu Goshin Kempo, (ancien nom du Karate) maître Gichin FUNAKOSHI, à la recherche d'un local d'entraînement.*

*Maître Yasuhiro KONISHI, va accepter ce qui est rare à l'époque, de l'héberger pour diffuser ses cours, tant dans son dojo universitaire que dans son dojo privé.*

*Mieux, il va comme maître Hironori OHTSUKA, s'impliquer dans cette discipline.*

*Durant cette période ils assisteront pédagogiquement et politiquement tous deux maître Gichin FUNAKOSHI contribuant ainsi à introduire le « Ippon Kumite », à changer le sens du mot Kara-Te (main de chine, en main vide), à introduire la notion de « Do » et à modifier les noms des katas, afin de les rendre plus intelligibles pour les enfants japonais, le karate ayant été introduit dans le programme d'éducation physique des écoles élémentaires.*

*Passionné par cet Art d'OKINAWA qu'il souhaite faire connaître et faire évoluer, il va accueillir de façon quasi systématique les maîtres okinawais qui se rendent au Japon en particulier Choki MOTOBU (qu'il reconnaissait comme un grand expert de karate), Kenwa MABUNI et Chojun MIYAGI.*

*Il n'hésitera pas à leur offrir gîte et couvert, et aides diverses (se changeant en traducteur, organisateur de stages, partenaire de démonstrations, conseiller pour la rédaction de livres etc...).*

*Maître Choki MOTOBU résidera plusieurs mois au Ryobukan avant de retourner à OKINAWA, mais c'est surtout avec maître Kenwa MABUNI (qui vivra près d'un an chez lui) qu'il nouera une amitié solide.*

*Ils conduiront ensemble de nombreuses recherches, sur les rapports entre l'Art du sabre et le karate et sur le combat avec protection (kendo), mettant en commun leur savoirs et leurs relations : Yasuhiro KONISHI fit rencontrer à Kenwa MABUNI des maîtres tels, Seiko (Isamu) FUJITA (Ninjutsu Koga Ryu), Morihei UESHIBA (Daito Ryu Aikijutsu Aikido).*

*Kenwa MABUNI en remerciement offrit à Yasuhiro KONISHI un exemplaire du « Bubushi».*

*Yasuhiro KONISHI continuant la pratique du Jujutsu et du kendo, Il sera le professeur de sabre de Kenei MABUNI, est nommé, pour ces disciplines, membre de la « Dai Nippon Butokukai », (académie impériale qui agrée, officialise, et contrôle les Arts martiaux procédant de la culture japonaise.*

*Avec son épouse pratiquante de Budo, il apprend l'Aikijutsu de maître Morihei UESHIBA qu'il considérait comme un Budoka de génie.*

*Lui demandant conseil même en matière de karate ce dernier jugea le « Pinan Nidan » non efficace.*

*Maître Yasuhiro KONISHI en réadapta les principes à travers un schéma simplifié « tai sabaki » qui donnera une trilogie « Shodan, Nidan, Sandan ».*

*C'est aussi maître Morihei UESHIBA qui conseilla les maîtres Yasuhiro KONISHI et Kenwa MABUNI pour élaborer le kata de self défense féminine « Aoyagi Seiryu » qu'ils composèrent à la demande de l'armée pour les chemins de fer japonais.*

*En 1935 maître Yasuhiro KONISHI aida à faire reconnaître le karate par la « Butokukai », qui lui conféra comme à maître Chojun MIYAGI le titre de « Kyooshi » en karate.*

*En 1938, nommé responsable du comité reconnaissant les différents styles, il demande à ses amis de qualifier et nommer leurs écoles.*

*Shotokan, Shito Ryu , Goju Ryu, Wado Ryu deviennent alors des noms de styles officiels représentant le « karate japonais » (!!!) et les maîtres fondateurs sont reconnus comme « Renshi ou Kyooshi ».*

*Maître Yasuhiro KONISHI pour sa part nomme son école « Shindo Jinen Ryu Karate Jutsu ».empruntant au Jujutsu, à l'Aikijutsu, au karate de : Ginchin FUNAKOSHI, Choki MOTOBU et surtout de maître Kenwa MABUNI auquel il ajoute ses conceptions personnelles.*

*Si historiquement il convient de considérer Gichin FUNAKOSHI comme le « père du karate moderne » c'est incontestablement maître Yasuhiro KONISHI, qui fit du Karate un Art martial japonais.*

*Sa volonté louable de faire reconnaître cet Art d'OKINAWA et sa passion des Arts martiaux ne lui permirent pas de se prémunir contre les inconvénients qui pourraient résulter de son action déterminée.*

Reconnaissons toutefois que son école, dirigée aujourd'hui par son fils Soke Takehiro KONISHI et le sensei Kiyoshi YAMASAKI (U.S.A.) et qui se développe maintenant en Europe a échappé à certaine dérives, puisque créée dès l'origine comme un Art japonais, de facto son enseignement et son contenu, contrairement au TODE, n'ont pas été dénaturés par rapport à l'esprit nippon et « Budo » du fondateur.

## Les katas de maître Kenwa MABUNI

Outre les katas appris de ses maîtres ou amis (Ankô ITOSU, Kanryo HIGAONNA, Seisho ARAKAKI, Chojun MIYAGI, Go KENKI et du groupe de recherche) qu' il ne modifiera pas trop contrairement à d'autres fondateurs d'écoles, il va créer de toutes pièces plusieurs katas personnels (ou en partenariat) représentatifs de sa conception du Karate prônant la défense personnelle (y compris féminine), la santé et les éléments socio-culturels.

**Shinsei Dai, Ichi et Ni** : Elaborés avec maître Chojun MIYAGI en même temps que :

**Gekisai Dai Ichi et Ni** : Pour donner, doter le NAHA-TE de Katas basiques équivalents aux Pinan du SHURI-TE.

**Aoyagi Seyryu** : Créé avec maître Yasuhiro KONISHI et contrôlé par maître Morihei UESHIBA (de l'Aikido), pour la self défense dans les trains.

**Myojo** : Nom de l'école de jeunes filles où il enseignait pour la self défense féminine.

**Jyu Rokku (1941)** : 16<sup>ème</sup> année de l'ère « Showa » qui commence en 1925.

**Matzukaze** : Qui est une adaptation par maître Kenwa MABUNI, du kata « Wankan » de TOMARI.

**Shinpa** : Kenei MABUNI (fils) dit qu'il aurait finalisé ce kata, reconstitué initialement par son père et maître Kambun UECHI d'après un kata chinois de FUKIEN, et pratiqué également par UECHI fils (Kanei).

KCG  
Karate Club Genève

Karate Club Genève  
Karate-Do Shito Kokoro-Do Ryu

**KCG / KOKORO-DO KAN** « SHINDO KAN »

Club : Ecole des Crêts-de-Champel - Avenue des Crêts-de-Champel 40 - 1206 Genève  
Présidente : Béatriz Villar - Tél. : +41(0)78 755 72 76 - Avenue du Curé Baud 36 - 1212 Grand-Lancy  
Courriel : [secretariat@kcge.ch](mailto:secretariat@kcge.ch) - <https://www.kcge.ch> - facebook : [Karate Club Genève KOKORO-DO KAN](#)



**FEKAMT**  
Fédération Européenne  
de Karate DO et Arts  
Martiaux Traditionnels

**SSKV**  
Fédération Suisse  
de Karate/Section  
Shukokai et SHITO-RYU

